

REVUE DE PRESSE

service communication



Paris-Normandie

Agenda

DEMAIN

Le Petit-Quevilly

Les petites histoires

Les petites histoires pour les 0-4 ans à la médiathèque François-Truffaut. Aujourd'hui à 10 h 30 et 11 h 30 et les samedis à 10 h 30. Gratuit sur inscription : bibliotheque.petit-quevilly.fr, 02 35 72 58 00.

À VENIR

Le Petit-Quevilly

Théâtre : Nous étions la forêt

La tranquillité du bois de la Fermette se trouve bouleversée lorsque la mairie annonce vouloir y implanter un parc photovoltaïque, promesse d'un nouvel essor économique. Une initiative qui soulève des questions sur le sort réservé aux derniers refuges de la vie sauvage. Déjà largement exploités, assoiffés, dégradés par une activité humaine débridée, nos espaces naturels sont-ils condamnés à une disparition inéluctable ? Du jeudi 27 au vendredi 28 février à 20 h au Théâtre de la Foudre, CDN de Normandie-Rouen, rue François-Mitterrand. Tarifs, réservation : 02 35 70 22 82, cdn-normandierouen.fr, billetterie@cdn-normandierouen.fr

Paris-Normandie

Rouen. Au festival des Langues Françaises, la diversité est à l'honneur

Pour la 7^e édition de l'événement, le CDN convie auteurs et metteurs en scène à se rencontrer pour proposer des étapes de travail communes. Venus des quatre coins du globe, les écrits prennent vie devant les spectateurs pour laisser entrevoir les possibilités d'un laboratoire de création.

Petites formes pour révéler le théâtre de demain, c'est le parti-pris qu'a choisi dès la première édition du festival Ronan Chéneau, auteur associé au CDN et directeur artistique du festival. *« J'ai le sentiment d'un festival plus nécessaire que jamais ; par rapport à la diversité des récits et des réalités éloignées qu'il porte. Les rapports homme / femme, l'exil... »* France, Belgique, Amérique du Nord, Afrique continentale... la francophonie est *« un outil à la fois de pouvoir et d'oppression, mais aussi de partage et de compréhension mutuelle. »*

Madagascar à l'honneur

Lauréat du prix RFI Théâtre 2024, décerné chaque année à un.e auteur.ice du monde francophone (structure avec laquelle le festival marche main dans la main), est cette année décerné à Gad Bensalem, créateur malgache, pour son texte « Enfant ». Un texte en forme de road-movie qui sera mis en scène pour la première fois par le duo Les Anges au Plafond, soit Camille Trouvé et Brice Berthoud, codirecteurs du CDN : la marionnette y sera à l'honneur. *« C'était important pour Brice et Camille de s'engager sur un texte qu'ils ne connaissaient pas, eux qui écrivent eux-mêmes d'ordinaire ou adaptent du répertoire. C'est l'amorce d'un travail, où l'on restera au milieu du gué. Le texte charrie des images fortes qui donnent envie de théâtre d'objet, de travail plasticien. Dans ce texte, le personnage est en quête de son père, dont on ignore s'il est vivant ou mort. C'est un univers visuel, cinématographique ; mais le personnage est aussi orphelin d'une histoire, d'un futur sans promesse. »*

Le Français, une construction

Le festival rappelle en préambule que la langue française est une invention, sans doute datée de François 1^{er}. *« Certains débats nauséabonds tendent à délégitimer d'un côté et à s'identifier de l'autre, dans le seul but d'exclure. Il faut rappeler que le Français est un artefact, un artifice : tout ne cesse de se transformer. Cette langue s'est créée par l'usage, mais aussi par décret – la marque d'une volonté qui n'a rien de naturel. C'est de l'art, donc aussi de l'artificiel. Pour se réconcilier avec la création, rappelons que la langue est outil d'oppression, mais aussi langue des Droits de l'Homme. Nous voulions ce rappel à la complexité de l'Histoire. »*

Festival des Langues Françaises, théâtre, lectures, musique et marionnettes du 4 au 8 mars à Rouen, Petit-Quevilly et Mont-Saint-Aignan. Gratuit sur réservation cdn-normandierouen.fr

Paris-Normandie

En Normandie, les forces de l'ordre s'adaptent aux évolutions de la délinquance

En Seine-Maritime et dans l'Eure, le plan de restauration de la sécurité du quotidien va être déployé. Voulu par le ministre de l'Intérieur, il donne toute latitude aux départements pour l'adapter aux enjeux locaux. Préfecture, police, gendarmerie et justice ont travaillé de concert pour son élaboration.



De gauche à droite, le général François-Xavier Martin, commandant en second la région de gendarmerie de Normandie, Sébastien Gallois, procureur de la République à Rouen, Jean-Benoît Albertini, préfet de Normandie et Nicolas Bouferguène, directeur de la police nationale de la Seine-Maritime, ont présenté ce nouveau plan au commissariat d'Elbeuf -

Un énième plan pour lutter contre la délinquance, imposé par Beauvau ? Certainement. Avec une particularité toutefois, « *c'est un contenu intégralement construit localement, insiste Jean-Benoît Albertini, préfet de Seine-Maritime. On est parti du diagnostic territorial, [le bilan de la délinquance de 2024](#), et aussi des nouvelles tendances.* » Trois priorités en sont ressorties, *« la présence et la visibilité pour prévenir et rassurer ; la concentration des efforts sur certaines problématiques comme les stupéfiants ou les violences intrafamiliales ; davantage fédérer les partenaires autour de la sécurité.* » Autour de la table, pour définir ces priorités, la préfecture, la gendarmerie, la police nationale et les procureurs de la République.

Le trafic de stupéfiants dans le viseur des forces de l'ordre

En ce qui concerne les forces de l'ordre, leurs actions seront renforcées autour de quatre axes : la [lutte contre les trafics de stupéfiants](#) pour démanteler les points de deal, la prévention des violences intrafamiliales avec un renforcement des dispositifs d'accompagnement des victimes, la lutte contre les cambriolages et les vols de véhicules et enfin la réduction de la délinquance routière. « *La délinquance n'est pas figée. Nous devons évoluer avec elle pour être plus performants encore.* »

Géographiquement, une attention particulière sera donnée sur les centres-villes, les secteurs propices aux trafics de stup, les « [quartiers de reconquête républicaine](#) » (il en existe trois en Seine-Maritime : les Hauts de Rouen et Grammont, le Rond-Point au Havre. Il

n'y en a pas dans l'Eure), les lieux festifs et de vie nocturne et enfin les zones rurales notamment pour lutter contre les vols qui ont augmenté de près de 12 % dans ces zones.

Une réponse judiciaire plus rapide

La réponse judiciaire devra également être plus efficace. « *Nous sommes dans un moment rare de rapprochement des ministères de la Justice et de l'Intérieur, constate [Sébastien Gallois](#), procureur de la République de Rouen. Les parquets sont mobilisés pour apporter une réponse pénale rapide.* » En multipliant les comparutions immédiates et les plaider-coupable. Ils accentueront leurs efforts en matière de violences faites aux femmes et aux enfants, d'apologie du terrorisme ou de violences contre des communautés religieuses, « *des faits réguliers en Seine-Maritime et particulièrement à Rouen* ». Il en sera de même pour les violences à l'encontre des personnes dépositaires de l'autorité publique, des élus, des fonctionnaires et des magistrats.

Concernant le trafic de stupéfiants, « *c'était avant un sujet de santé et de tranquillité publique. C'est devenu un sujet de sécurité publique. Nous constatons une emprise des dealers sur des territoires. Mais il n'est pas trop tard pour agir. Pour cela, il faut une pleine mobilisation de l'ensemble des services.* »

Une mobilisation des forces de l'ordre et du parquet mais également « *de différents services comme les impôts ou l'Urssaf notamment pour identifier les commerces suspectés de blanchiment* », complète Nicolas Bouferguène, directeur de la Police nationale de Seine-Maritime.

Des moyens limités

Pour mettre en place ce nouveau plan, les moyens sont limités. Côté police nationale, « *les effectifs sont stabilisés. Il y a eu 14 recrutements pour combler des postes restés vacants.* » Une centaine de policiers adjoints devraient prendre leurs fonctions d'ici à 2026. Les dépôts de plainte en ligne ont également permis de libérer du temps aux agents.

Côté gendarmerie, « *nous comptons 12 sous-officiers supplémentaires suite à la création de [deux brigades, à Petit-Caux et Gournay-en-Bray](#). Nous comptons également sur notre fonctionnement en interne et nos réservistes* », rappelle le général François-Xavier Martin, commandant en second de la gendarmerie de Normandie. Côté justice, « *à Rouen, 6 magistrats et 8 greffiers sont attendus. On espère les premières arrivées en septembre 2025.* »

INFOGRAPHIES. Violences, vols... Est-on moins en sécurité en Seine-Maritime ?

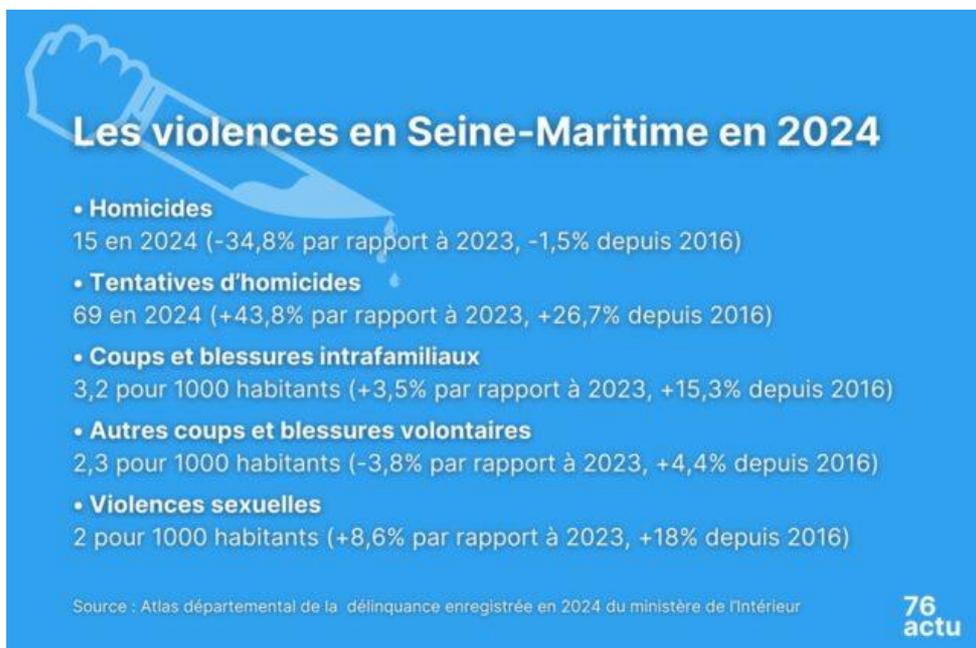
Fin janvier 2025, le ministère de l'Intérieur a publié les derniers chiffres de la délinquance en Seine-Maritime. Violences, vols, cambriolages... Quelle est la situation ?



Violences, vols, cambriolages, infractions routières... La délinquance a-t-elle augmenté en Seine-Maritime en un an ? (©JB/76actu/Archives)

Comme chaque année, le ministère de l'Intérieur a publié, fin janvier 2025, **les chiffres de la délinquance pour l'année 2024**. Un panorama permettant de voir quels phénomènes augmentent, et lesquels diminuent. **Qu'en est-il en Seine-Maritime ?** On fait le point.

INFOGRAPHIES. La délinquance en Seine-Maritime en 2024 :





Les atteintes aux biens en Seine-Maritime en 2024

- **Cambriolages de logement**
4,9 pour 1000 habitants (+11,9% par rapport à 2023, -2,2% depuis 2016)
- **Vols de véhicules**
2 pour 1000 habitants (+11,9% par rapport à 2023, stable depuis 2016)
- **Vols dans les véhicules**
5 pour 1000 habitants (+1,2% par rapport à 2023, +3,5% depuis 2016)
- **Vols d'accessoires sur les véhicules**
1,6 pour 1000 habitants (+20% par rapport à 2023, -0,5% depuis 2016)
- **Destructions et dégradations volontaires**
7,8 pour 1000 habitants (-7% par rapport à 2023, -1,8% depuis 2016)

Source : Atlas départemental de la délinquance enregistrée en 2024 du ministère de l'Intérieur

76
actu

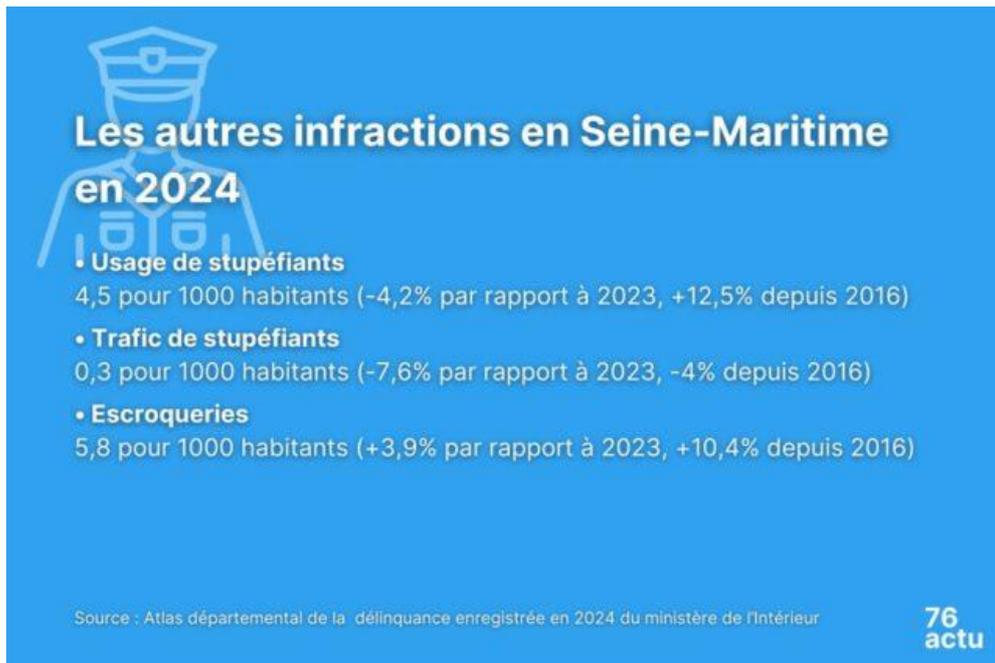


Les vols en Seine-Maritime en 2024

- **Vols avec armes**
0,1 pour 1000 habitants (+17,9% par rapport à 2023, +2,7% depuis 2016)
- **Vols violents sans arme**
0,7 pour 1000 habitants (-20% par rapport à 2023, -4,7% depuis 2016)
- **Vols sans violence contre des personnes**
6,7 pour 1000 habitants (-4,9% par rapport à 2023, -0,8% depuis 2016)

Source : Atlas départemental de la délinquance enregistrée en 2024 du ministère de l'Intérieur

76
actu



Les violences en augmentation en Seine-Maritime ?

Du côté des violences, le bilan est mitigé. D'un côté, **le nombre d'homicides a fortement baissé par rapport à 2023** (-34,8%) et est relativement stable depuis 2016 (-1,5%).

Mais parallèlement, **le nombre de tentatives d'homicides explose** : +43,8% en un an, et +26,7% depuis 2016. « Si celle-ci est majoritairement portée par la prise en compte de faits criminels intrafamiliaux (en particulier de **tentatives d'homicide sur conjoint**), elle reflète également des cas de règlements de compte au sein de la criminalité organisée », analyse la préfecture de la Seine-Maritime dans un communiqué de presse.

« Sur un nombre de faits bien plus restreint, **les vols avec armes augmentent toutefois de manière préoccupante**, à +17,9% », détaillent les services de l'État. « Les services d'enquête se sont investis dans l'élucidation de très nombreux faits, tout au long de l'année, qui donnent lieu à des suites judiciaires fermes. » On se souvient qu'en 10 jours, [deux braquages ont eu lieu à Rouen](#), dans le quartier de la Grand' Mare.

Les violences intrafamiliales augmentent également mais **moins que ces dernières années** (+3,5%). Depuis 2016, les faits constatés ont grimpé de 15,3%, un phénomène imputé notamment à la libération de la parole. **Idem pour les violences sexuelles** (+8,6% en un an, +18% depuis 2016). « Il convient de noter une rupture dans cette évolution par comparaison avec les évolutions en moyenne annuelle de +18 % depuis 2016. Ce ralentissement est également observé à l'échelle nationale », relève la préfecture de la Seine-Maritime.

Bien qu'ils soient en augmentation depuis 2016 (+4,4%), les coups et blessures hors champ familial, **ont baissé entre 2023 et 2024** (-3,8%).

Les vols violents sans arme et les vols sans violences connaissent une certaine diminution.

Une hausse significative des cambriolages

Côté atteintes aux biens, **les cambriolages connaissent une hausse significative** en un an (+11,9%), comme sur le plateau Est de Rouen, mais sont en baisse de plus de 2% depuis 2016. Même augmentation annuelle pour les vols de voitures qui restent stables ces dernières années.

Les vols à la roulotte (dans les véhicules) n'augmentent pas autant que ces dernières années, contrairement aux vols d'accessoires sur les véhicules qui **bondissent de 20%** en un an. La préfecture y voit « un phénomène sériel [...] identifié par la police et la gendarmerie nationales [...] ». Plusieurs interpellations ont ces dernières semaines été réalisées dans le département ».

Un plan local pour la sécurité du quotidien

Vendredi dernier, les autorités ont présenté la déclinaison locale du plan de restauration de la sécurité du quotidien.

Il cible plusieurs priorités :

- la lutte contre les trafics de drogues,
- la prévention des violences intrafamiliales,
- la lutte contre les cambriolages et vols liés aux véhicules,
- la réduction de la délinquance routière (3397 dépistages positifs à l'alcool ont été réalisés en 2024, et 2269 pour ce qui est des stupéfiants).

Pour ce faire, l'État entend renforcer la prévention, intensifier la présence policière et les opérations sur les points de deal, ou bien encore développer des partenariats avec les acteurs locaux.

Les destructions et dégradations volontaires **ont diminué de 7%**, après une année qui avait été marquée par les violences urbaines consécutives à la mort de Nahel au cours de l'été 2023.

Trafic de drogues, escroqueries...

La lutte contre les trafics de drogue se poursuit : davantage d'amendes forfaitaires et **835 opérations menées en un an sur des points de deal** « ayant abouti à l'interpellation de 439 trafiquants ».

Enfin, autre phénomène notable, **l'augmentation du nombre d'escroqueries**, de presque 4% en un an, et de plus de 10% depuis 2016.

Paris-Normandie

Journée des maladies rares : « 140 000 Normands potentiellement touchés »

Le 28 février 2025, pour la Journée internationale des maladies rares, la Plateforme d'expertise des maladies rares de Normandie organise, aux CHU de Rouen et de Caen, une journée d'information ouverte à tous. Le Dr Mireille Castanet, pédiatre et coordinatrice médicale de la plateforme, nous en dit plus.

Le Dr Mireille Castanet, pédiatre au CHU de Rouen, spécialisée en endocrinologie, diabétologie et [obésité](#) de l'enfant, est la coordinatrice médicale de la [plateforme d'expertise des maladies rares](#) (PEMR) de Normandie. Elle coordonne aussi le [centre de référence](#) des maladies rares du métabolisme du calcium et du phosphore. Dans le cadre de la Journée internationale des maladies rares le vendredi 28 février 2025, une action d'information, d'échanges et de partages de témoignages de patients est prévue au CHU de Rouen.

Tout d'abord, qu'appelle-t-on une maladie rare, comment la définit-on ?

« C'est une maladie qui survient dans moins d'un cas sur 2 000 dans la population. Il existe près de 7 000 maladies rares dans le monde. Elles sont à 80 % d'origine génétique. Entre 3 et 4 millions de Français sont concernés. En novembre 2024, la PEMR suivait près de 31 000 patients. Un nombre probablement sous-estimé, un certain nombre de malades n'étant pas encore diagnostiqués ou suivis dans un centre expert. On estime à 140 000 le nombre de patients porteurs d'une maladie rare dans notre région. »

Quel est le rôle de la plateforme ?

« Lancée en 2020, elle a pour objectif de limiter l'[errance diagnostique](#). Actuellement, le délai entre l'apparition des symptômes et le diagnostic est en moyenne de 4 à 5 ans en France. La maladie rare est difficile à repérer par les médecins traitants qui voient, par définition, beaucoup de maladies fréquentes. L'un des rôles de la plateforme est de leur venir en aide et de renforcer les liens entre l'hôpital et la médecine de ville. Des moyens tels que la télé-expertise sont en cours d'étude. Par ailleurs, un site internet et un standard téléphonique sont mis à disposition et tout soignant de ville ou le patient lui-même ou sa famille peut aussi contacter directement la plateforme lorsqu'une maladie rare est évoquée. »

Et comment fonctionne-t-elle ?

« Elle compte 116 centres experts répartis en Normandie. Chacun s'organise autour d'équipes spécialisées pour un groupe de maladies. Ils assurent des missions de soins, de formation, d'enseignement et de recherche. Ils échangent entre eux, non seulement en région, mais aussi au niveau national. Faire du lien, mettre en contact et apprendre des uns et des autres sont une des clés de l'amélioration des soins pour les patients. »

Le Monde

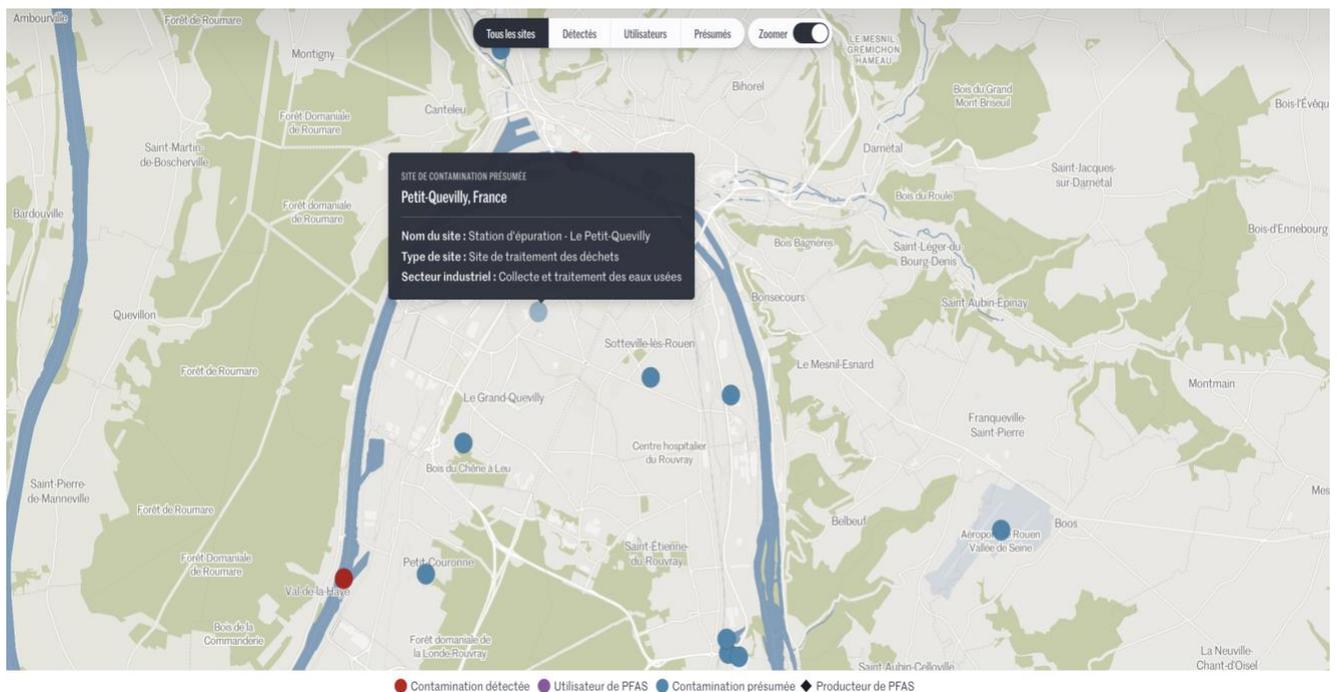
PFAS : explorez la carte d'Europe de la contamination par les « polluants éternels »

Enquêtelssue d'un travail inédit d'agrégation de données, cette carte permet de visualiser pour la première fois l'ampleur de la contamination de l'Europe par ces substances toxiques et persistantes.

La « carte de la pollution éternelle » a été construite par *Le Monde* et ses dix-sept partenaires de l'enquête collaborative internationale « Forever Pollution Project ». Elle montre pour la première fois l'étendue de la contamination de l'Europe par les substances per- et polyfluoroalkylées (PFAS), une famille de composés ultratoxiques employés dans une multitude de produits et d'usages. Persistants dans l'environnement, ces « polluants éternels » accompagneront l'humanité pendant des centaines, voire des milliers d'années.

La carte de la pollution éternelle en Europe

Cette carte montre les sites de contamination aux PFAS détectée et présumée en Europe.



Nos chiffres et le contenu de la carte ont été mis à jour en février 2024 pour intégrer de nouvelles données concernant des sites contaminés en Espagne et en Belgique.

- **Ce que montre cette carte**

Notre carte montre les usines de production de PFAS, certains sites où ils sont utilisés, ainsi que les sites où une contamination a été détectée et ceux où elle est présumée.

- **20 producteurs**

Ces usines chimiques synthétisent des PFAS, qui seront ensuite employés dans de nombreux secteurs.

- **Près de 23 000 sites où une contamination a été détectée**

Chacun de ces sites a fait l'objet de prélèvements dans l'eau, dans les sols ou dans des organismes vivants, effectués par des équipes scientifiques et des agences environnementales entre 2003 et 2023. Ces mesures ont relevé la présence de PFAS à des doses égales ou supérieures à 10 nanogrammes par litre (ng/l).

- **232 utilisateurs de PFAS**

Ces sites industriels utilisent des PFAS pour fabriquer des plastiques « haute performance », des peintures et des vernis, des pesticides, des textiles imperméabilisés, d'autres produits chimiques, etc.

- **Près de 21 500 sites présumés contaminés**

Il s'agit de sites dont l'activité industrielle, exercée actuellement ou par le passé, est documentée comme à la fois utilisatrice et émettrice de PFAS. Les bases militaires, par exemple, sont de grandes utilisatrices de mousses anti-incendie « AFFF », qui contiennent des PFAS. Tout comme la fabrication de certains plastiques appelés fluoropolymères requiert l'emploi de PFAS.

Si la contamination de ces sites est probable, aucun prélèvement dans l'environnement n'a été effectué pour le confirmer.

- **Plus 2 305 « hot spots »**

On parle de « hot spot » lorsque la concentration de PFAS détectée sur un site atteint un niveau que les experts estiment dangereux pour la santé (100 ng/l). Problème : des dizaines, parfois des centaines de prélèvements sont effectués par les autorités autour d'un endroit identifié comme l'« épicentre » d'une contamination – c'est le cas par exemple des usines de 3M à Zwijndrecht (Belgique) et de Chemours à Dordrecht (Pays-Bas) –, mais cela ne fait pas de chacun de ces points un hot spot en soi.

Afin de réduire au maximum le nombre de ces possibles « faux positifs », nous avons regroupé dans des « clusters » des points proches géographiquement. Ce calcul nous a conduits à évaluer le nombre de hot spots à plus de 2 100 dans toute l'Europe.

Une collecte inédite de données

Pour constituer notre carte, nous avons agrégé des données issues de multiples sources d'information, pour certaines non publiques. Ces données nous ont permis de localiser les sites de contamination détectée. Afin d'identifier les sites présumés contaminés, nous avons adapté la méthodologie d'un groupe de chercheurs qui a réalisé un travail similaire dans le

but de cartographier la contamination aux Etats-Unis : le PFAS Project Lab (Boston) et le « PFAS Sites and Community Resources Map ». A la fois guides et conseillers, sept experts nous ont permis de faire l'expérience d'une forme de « *peer-reviewed journalism* », sur le modèle des travaux scientifiques validés par des pairs, pour mener cette enquête d'un genre nouveau.

Une méthodologie validée par des scientifiques

L'objectif de cette « carte de la pollution éternelle » est de mettre à disposition des données sur les sites où une contamination par des substances per- et polyfluoroalkylés (PFAS) a été détectée et sur les sites susceptibles d'être contaminés en Europe.

Nos principaux buts sont d'informer le public et de procurer des données aux membres des communautés touchées par cette pollution, aux chercheurs et aux régulateurs, mais aussi de contribuer à la construction des connaissances sur la contamination par les PFAS dans une perspective d'intérêt général. Les sites susceptibles d'être contaminés pourraient ainsi être désignés comme prioritaires par les pouvoirs publics pour effectuer des campagnes de prélèvements et pour élaborer des plans d'action à des fins de protection du public.

Cette carte reflète des informations recueillies au mieux de nos compétences et de nos ressources journalistiques. En raison de l'absence de prélèvements généralisés pour détecter les PFAS dans l'environnement, l'ampleur réelle de la contamination est largement sous-représentée.

Le nombre de sites identifiés dans chaque pays et chaque région reflète la quantité de tests effectués par les autorités ou par des scientifiques, ainsi que l'amplitude de la contamination par les PFAS. Pour certaines localisations, que des données de prélèvement ont identifiées comme contaminées, l'origine de la pollution n'est pas connue. Si certains pays ou certaines régions semblent comporter de nombreux sites contaminés, c'est parce que des initiatives de prélèvements exhaustifs y ont été déployées pour identifier la pollution et y remédier. A l'inverse, si des pays ou des régions comportent peu de sites contaminés, c'est probablement parce que moins de prélèvements y ont été réalisés et qu'ils ignorent l'existence d'autres sites pollués. Enfin, certaines localisations peuvent présenter des données incomplètes ou manquantes en raison d'un déficit d'information accessible au public.

Par conséquent, certains des sites présumés contaminés qui figurent sur la carte ne sont pas pollués par des PFAS, et des lieux qui le sont n'y apparaissent pas.

Si vous faites référence à des informations extraites de cette carte, merci de créditer le « Forever Pollution Project », d'inclure l'adresse du site Web de ce projet cartographique (lemde.fr/PFASmap) et de nous en informer. La carte ne sera pas systématiquement mise à jour au-delà du 1^{er} mars 2023. Si vous souhaitez corriger des informations inexactes, incorrectes ou obsolètes, ou fournir des données supplémentaires, veuillez contacter Stéphane Horel à : [horel\[@\]lemonde.fr](mailto:horel[@]lemonde.fr).

Remerciements

Notre méthodologie de recherche s'est appuyée sur une méthodologie évaluée par les pairs, élaborée par le PFAS Project Lab (Boston, Etats-Unis) et leurs collègues de la « carte des sites et ressources communautaires PFAS » (un effort conjoint de l'équipe de recherche PFAS-REACH qui comprend Northeastern, Silent Spring Institute, Michigan State University, Testing for Pease, Massachusetts Breast Cancer Coalition et Slingshot), ainsi que sur les conseils et les commentaires des scientifiques suivants : Alissa Cordner (Whitman College, Walla Walla, Etats-Unis), Derrick Salvatore (Massachusetts Department of Environmental Protection, Etats-Unis), Phil Brown et Kimberly K. Garrett (Northeastern University, Boston, Etats-Unis), Ian Cousins (Stockholm University, Suède), Gretta Goldenman (Global PFAS Science Panel, Bruxelles) et Martin Scheringer (ETH Zürich, Suisse).

Il est important de noter que nous avons systématiquement adopté l'approche la plus prudente possible. A cela s'ajoutent un manque de données et une absence de prélèvements exhaustifs dans chacun des pays européens. Ainsi, aussi impressionnant qu'il soit, le nombre de sites contaminés et présumés contaminés que montre notre carte est très largement sous-estimé.

Cette carte n'aurait pu être réalisée sans les contributions majeures de nos collègues Sarah Pilz (Allemagne), Catharina Felke (NDR, Allemagne), Nadja Tausche (*Süddeutsche Zeitung*, Allemagne), Gianluca Liva (*Radar Magazine*, Italie), Leana Hosea et Rachel Salvidge (Watershed Investigations, Royaume-Uni).

Des données librement réutilisables

Vous pouvez télécharger le jeu de données que nous avons constitué pour développer la carte. Il inclut les coordonnées de géolocalisation de chacun des sites. Pour des travaux de recherche, nous vous recommandons cependant d'utiliser le jeu de données détaillé qui contient les valeurs mesurées pour tous les PFAS et répertorie toutes nos sources.

En janvier 2024, à partir des données du *Forever Pollution Project*, le Centre national de la recherche scientifique (CNRS) a lancé le projet PFAS Data Hub. Vous y trouverez un inventaire mis à jour régulièrement et complété avec de nouvelles sources d'information.

Nous avons corrigé des erreurs dans les données depuis la publication de l'enquête. Veuillez à bien télécharger les versions les plus récentes du jeu de données et de la méthodologie.